

# NOUVELLES D' ISRAËL



## LA TROISIÈME INTIFADA A-T-ELLE COMMENCÉ?

**L'ÉGYPTE CONSTITUE UN MYSTÈRE**

Israël et l'Égypte ont différents intérêts communs

**LES TRAUMATISMES SONT-ILS TRANSMIS HÉRÉDITAIREMENT ?**

Une nouvelle étude est consacrée au syndrome de l'Holocauste



בית שלום  
BETH-SHALOM



Centre Culturel Marcel Marceau, Place Albert Schweitzer,  
FR 67100 Strasbourg

**Dimanche 15.11.2015 à 15 heures**

**R.venue**



Centre d'amis de l'Appel de Minuit à

Strasbourg

**Chers amis!**



Fredy Peter parlera de

**Suite à un accident et un temps de rétablissement assez long, la rencontre d'amis à Strasbourg sera annulée.**



Stephane parlera de

**Fredy Peter va mieux compte tenu des circonstances.**

**Merci de votre compréhension,**

**vos Appel de Minuit**  
Cette conférence sera exclusivement en français.

**Un grand étalage  
de livres**

**avec des nouveautés!**



## CHERS AMIS D'ISRAËL



Il y a quelques années, l'un des participants à un voyage en Israël m'a posé une question délicate : « Où dans la Bible est-il parlé de l'islam – qui joue un rôle tellement important dans les pays bibliques, et particulièrement en Israël ? Ne croyons-nous pas avec raison que la Bible donne des informations à ce sujet ? » Cette question justifiée m'a étonné, mais je n'avais pas alors de réponse à proposer. Cette question a constitué pour moi un défi et ne m'a pas laissé tranquille. Elle m'a stimulé à étudier encore plus attentivement l'Écriture Sainte !

Je pense maintenant qu'il est parlé de l'islam dans Daniel 11,36-45, un texte mystérieux et difficile à comprendre. Ce qu'on lit dans les versets 36 à 39 de Daniel 11 semble parfaitement correspondre à l'histoire de la propagation de l'islam. Mahomet n'a-t-il pas fait « ce qu'il voulait » ? N'a-t-il pas éliminé une centaine de divinités qu'on vénérât à La Mecque pour n'en conserver qu'une seule ? Il a ensuite interprété cette divinité selon son imagination. En effet, selon le Coran, Abraham aurait offert Ismaël en sacrifice à Dieu et non pas Isaac ! Jésus ne serait pas mort sur la croix : il s'agissait d'une autre personne qui lui ressemblait ! Mahomet a propagé de nouvelles doctrines en lieu et place de celles qui nous sont transmises dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament. Les érudits de l'islam prétendent, pour leur part, que toutes les divergences entre le Coran et la Bible sont des falsifications introduites par les Juifs et par les chrétiens !

Dans l'islam traditionnel : La femme n'est-elle pas plutôt un article de consommation qu'une personne avec qui établir une relation d'amour ? La guerre au nom de la religion n'occupe-t-elle pas une place centrale ? La propagation de l'islam ne s'est-elle pas faite par des guerres de conquête ? Mahomet et les califes n'étaient-ils pas essentiellement des dirigeants militaires et profanes ? Les premiers disciples de l'islam ne se sont-ils pas immensément enrichis et ne sont-ils pas devenus propriétaires de vastes territoires au cours des guerres de conquête qu'ils ont menées ? L'islam, la grande puissance de l'époque, n'a-t-il pas vaincu l'Empire romain-byzantin ?

Nous pouvons réellement dire que ce qu'on lit dans les versets 36 à 39 de Daniel 11 s'est littéralement accompli avec Mahomet et la montée de l'islam.

Au verset 40, il y a un changement d'époque : on passe « au moment de la fin », c'est-à-dire à l'époque dans laquelle nous vivons. Daniel parle ici du « roi du nord » et du « roi du sud » – par rapport à la Terre sainte. Dans ce contexte, il est étonnant de constater que le monde islamique est actuellement en effervescence « au nord » et « au sud » d'Israël. On ne comprend actuellement pas encore bien qui sont précisément « le roi du nord » et « le roi du sud » mais, du point de vue militaire, les grandes puissances régionales sont : « au nord » d'Israël la Turquie et « au sud » d'Israël l'Égypte. L'enjeu dans le conflit actuel, c'est la prééminence dans le monde musulman – prééminence qui a été pendant des siècles l'apanage de la Turquie, et également très longtemps celui de l'Égypte.

Selon ce qui est dit à partir du verset 40, « le roi du nord » va prendre le dessus dans le conflit et envahir les pays du Proche-Orient. Plusieurs pays sont mentionnés : l'Égypte, la Jordanie (Edom, Moab, Ammon) et « le plus beau des pays » (Israël). Quand cela se produira, d'autres puissances encore interviendront dans ce conflit depuis « l'est » et depuis « le nord », selon le verset 44. La puissance située plus « au nord » sera peut-être la Russie, qui s'immiscera dans ce conflit comme elle le fait actuellement en Syrie. Quand tout cela se produira, « une période de détresse » très difficile commencera pour Israël, selon Daniel 12,1. Jésus s'est référé à ce verset dans son discours sur le mont des Oliviers (Mt 24,21), juste avant de parler de son retour à venir.

A la vue des événements actuels au Proche-Orient, souvenons-nous de la parole de Jésus dans Luc 21,28 : « Quand ces événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance est proche. »

Reconnaissant de ce que la Parole prophétique soit pour nous une ancre solide et sûre, je vous adresse un très cordial shalom,

*Fred Winkler*

4 **TITRE** : La troisième Intifada a-t-elle commencé ?

6 Les deux visages de la ville d'Hébron

8 La bande de Gaza va-t-elle littéralement s'effondrer ?

### POLITIQUE

9 Brèves nouvelles

10 L'Égypte constitue un mystère

11 Guerre pour l'eau potable ?

12 Salutation déconcertante adressée sur Twitter aux Juifs du monde entier

13 Ehoud Barak : Israël a été à trois reprises sur le point d'attaquer l'Iran

### SOCIÉTÉ

15 Brèves nouvelles

17 Ombre et lumière

18 Coups d'œil sur les médias arabes

### SCIENCES

19 Brèves nouvelles

20 Les traumatismes sont-ils transmis héréditairement ?

21 **BIBLE** : Les 7 promesses de Dieu pour Israël

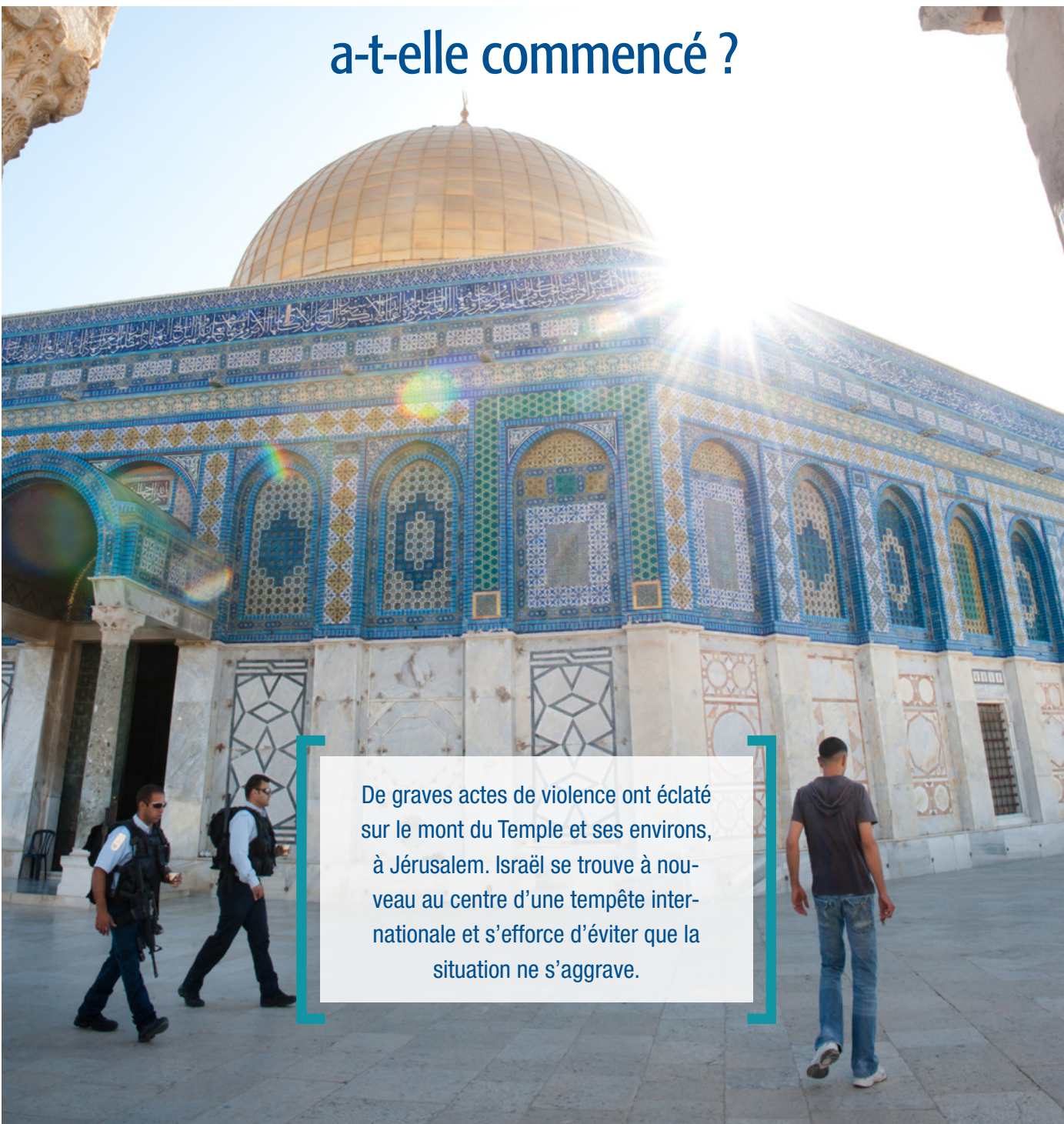


TITRE

La troisième

# INTIFADA

a-t-elle commencé ?



De graves actes de violence ont éclaté sur le mont du Temple et ses environs, à Jérusalem. Israël se trouve à nouveau au centre d'une tempête internationale et s'efforce d'éviter que la situation ne s'aggrave.

**D**es femmes musulmanes vêtues de vêtements noirs de la tête aux pieds et portant un exemplaire du Coran suivent, depuis quelques mois, les moindres faits et gestes de tous les Juifs qui se rendent sur le mont du Temple. Ces femmes vêtues de noir ne se contentent pas de suivre les Juifs : en plus, elles les insultent. Leur « accompagnement » n'est ni spontané, ni fortuit, il est au contraire fort bien organisé : ces femmes reçoivent, pour leur fonction d'accompagnatrices, un salaire que leur verse l'agence nord du mouvement islamique en Israël. Ces partisans du mouvement « Morabitun » ne suivent d'ailleurs pas uniquement les Juifs : elles suivent les moindres faits et gestes de tous les non-musulmans qui se rendent sur le mont du Temple. Le mouvement « Morabitun » a également un pendant masculin. Ses partisans ne se contentent pas d'insulter les Juifs qui se rendent sur le mont du Temple : en plus, ils s'opposent violemment à leur venue en ce lieu. Ces deux groupes – féminin et masculin – du mouvement « Morabitun » sont considérés dans le monde islamique comme « les gardiens des murs de la mosquée al-Aqsa ». Gilad Erdan, ministre israélien de l'Ordre public et de la Sécurité nationale, les a récemment déclarés « illégaux ».

La situation s'était préalablement encore aggravée. Israël a appris que les partisans du mouvement « Morabitun » et la jeunesse palestinienne avaient planifié ensemble de se barricader sur l'esplanade des mosquées durant la période du nouvel an juif, dans le but d'attaquer, de cet endroit, les Juifs en prière au pied du mur des Lamentations. C'est pourquoi la police israélienne a pris d'assaut le mont de Temple. Durant cet assaut, les policiers israéliens se sont heurtés à une résistance massive : ils ont été attaqués à coups de pierres et d'engins incendiaires. Du fait qu'ils ont été attaqués depuis la mosquée al-Aqsa, les policiers israéliens ont été contraints d'y pénétrer. Ils ont reçu le soutien de Gilad Erdan, ministre israélien de l'Ordre public et de la Sécurité nationale, qui a déclaré aux médias : « Le mont du Temple est devenu un camp de terroristes. »

Les musulmans ont interprété ces événements comme un changement

du statu quo sur le mont du Temple et comme une preuve que les Juifs veulent y avoir la mainmise. En conséquence, les troubles se sont rapidement propagés dans les environs, en particulier dans les quartiers arabes de Jérusalem, où le calme ne règne jamais. Depuis l'été 2014, des incidents – entre autres des attaques à coups de pierres et d'engins incendiaires – ne cessent de s'y produire. Les événements survenus sur le mont du Temple ont mis le feu aux poudres et ce feu s'est rapidement propagé. En conséquence, il y a eu de nombreux blessés et un Juif israélien a perdu la vie juste avant le nouvel an juif.

Les représentants des médias, en particulier des médias arabes, se sont immédiatement rendus en nombre à Jérusalem afin de rapporter ces événements en direct. La chaîne de télévision « Al Jazeera », qui est dirigée par la maison royale du Qatar, a présenté ces événements en priorité : elle a rapporté à chaud ce qui se passait à Jérusalem. Par contre, elle n'a pas dit – et ne dit pas – un mot au sujet des centaines de personnes qui, chaque jour, meurent de mort violente dans le monde arabe. L'Emirat du Qatar n'est pas le seul pays arabe dans lequel les événements qui se produisent à Jérusalem sont présentés de cette manière. D'autres pays ont également essayé de tirer un profit politique de cette affaire. Dans le monde musulman, de nombreux mouvements et porte-parole sont intéressés à ce que la situation s'aggrave à Jérusalem et dans les territoires palestiniens. La mosquée al-Aqsa joue un rôle primordial, car chaque changement, aussi petit soit-il, qui se produit aux alentours de ce lieu saint de l'islam est immédiatement interprété comme un « acte de violence perpétré par des Juifs ou des sionistes ».

Il n'y a pas que le Qatar qui s'exprime ainsi, il y a également l'Autorité d'autonomie palestinienne, le Hamas et même la Turquie, car Erdogan aime se présenter comme « le gardien du monde islamique ». Dans ce contexte, la Jordanie, qui est officiellement responsable de surveiller les lieux saints de l'islam à Jérusalem, n'avait pas d'autre choix : le roi Abdallah, qui sait fort bien qu'Israël contribue de manière importante à

assurer la sécurité de son pays, a été contraint de prendre expressément et clairement position au sujet des événements qui se produisent à Jérusalem. Même le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi et le roi d'Arabie saoudite Salmane ben Abdelaziz Al Saoud se sont joints à ce chœur qui condamne Israël. Alors que je rédige cet article, la situation semble encore s'aggraver à Jérusalem et dans les territoires palestiniens. Les actes de violence s'y multiplient et s'étendent de plus en plus. Nombreux sont ceux qui ont l'impression qu'une troisième Intifada – un troisième soulèvement populaire palestinien – a commencé.

Pour faire face à cette situation qui est à la fois ancienne et nouvelle, le gouvernement israélien a décidé de durcir les peines encourues par exemple par les lanceurs de pierres. On a également appris que les directives données aux forces de sécurité israéliennes relatives à l'ordre de tirer contre les auteurs de troubles ont été assouplies. Quelle sera cependant l'efficacité de telles mesures ? Ceux qui critiquent le gouvernement israélien déclarent unanimement que répondre à la violence par la violence ne fera qu'aggraver la situation. L'institut pour les études stratégiques a récemment publié un rapport de principe préconisant qu'il vaut mieux réagir en définissant une stratégie claire et en recourant à la combinaison de différentes mesures. Ce rapport recommande : 1) d'accroître la présence policière à Jérusalem ; 2) de ne pas durcir les peines encourues par exemple par les lanceurs de pierres ; 3) de réfléchir à d'autres peines et à d'autres mesures qui permettront de réagir de manière appropriée aux provocations des Palestiniens. Il recommande également de discuter de mesures à prendre pour : 1) apaiser la situation de manière générale ; 2) contrer les provocations suscitées par des Juifs sur le mont du Temple ; 3) renforcer l'influence de la Jordanie sur l'esplanade des mosquées ; 4) informer de manière claire et appropriée la population d'Israël au sujet des mythes relatifs au mont du Temple afin de faire cesser les propagandes mensongères sur ce sujet.

*Zwi Lidar*



# LES DEUX VISAGES DE LA VILLE D'HÉBRON

Depuis environ une année, l'agitation est quasi permanente dans la ville d'Hébron et ses environs. Il y a toujours eu une certaine tension dans cette ville où Juifs israéliens et musulmans palestiniens habitent côte à côte et se rendent au même endroit pour prier : la grotte de Macpéla, où se trouvent les tombeaux des patriarches. Depuis l'été passé cependant, l'agitation y est constante. Trois jeunes Juifs étudiant dans une yeshivah avaient alors été enlevés et avaient été découverts morts quelque temps plus tard. Les Forces de défense d'Israël s'étaient mises à leur recherche et avait fouillé toute la région, arrêtant un grand nombre de partisans du Hamas. L'état d'urgence avait été proclamé dans cette ville où les tensions sont permanentes. Ces tensions se sont accrues et ont culminé avec la guerre de l'été 2014. Depuis, ces tensions ont continué d'osciller à un niveau très élevé. Quelques Juifs américains qui s'étaient égarés dans la région l'ont éprouvé à leurs dépens.

La ville d'Hébron se trouve à environ 30 kilomètres au sud de Jérusalem. Selon la Bible, c'est à cet endroit qu'Abraham et Sara, Isaac et Rebecca ainsi que Jacob et Léa ont été enterrés et que David a été oint roi. Excepté durant quelques décennies – en 1929, après le massacre des habitants juifs ; de 1948 à 1967, durant la souveraineté jordanienne – les Juifs ont été présents dans cette ville pendant près de 3 000 ans. Cela n'a pas changé depuis 1998, lorsque la ville a été séparée en deux parties : une partie palestinienne et une partie juive. La partie contrôlée par les Palestiniens est la plus grande : elle compte 170 000 habitants. La partie contrôlée par Israël compte environ 30 000 Palestiniens et 800 colons juifs. Un autre massacre s'était produit dans cette ville en 1994 : il avait été perpétré par le Dr Baruch Goldstein, un médecin et colon israélien, qui a tué des musulmans en prière dans la mosquée située près des tombeaux des patriarches. Depuis lors, des temps de prière séparés ont été fixés pour les Juifs et pour les musulmans.

5 touristes juifs américains étaient en route avec l'intention de participer au temps de prière des Juifs. Leurs vêtements révélaient qu'ils étaient juifs ultraorthodoxes. A un carrefour, ils ont pris la mauvaise direction et se sont trouvés dans le quartier « Jabel Johar » d'Hébron, contrôlé par les Palestiniens. Des Palestiniens ont alors jeté des pierres et des engins incendiaires contre leur voiture, qui a pris feu. Ils se sont ensuite massés autour des passagers sortis de leur voiture en feu et les ont insultés. Au milieu de ce tumulte, un homme s'est approché des touristes juifs américains et leur a ordonné de le suivre. Il les a conduits dans sa maison – devant laquelle cet incident s'était produit – afin de les mettre en sécurité. Cet homme s'appelle Fayez Abu Hamdiyeh.

Il s'est avéré par la suite que ces touristes juifs américains avaient téléphoné afin d'obtenir de l'aide, mais que leur tentative n'avait malheureusement pas abouti. La police a mené une enquête à ce sujet, mais les déclarations contradictoires concernant les causes de cet échec – problèmes techniques, difficultés linguistiques à se comprendre, erreur humaine – n'avaient pas encore pu être clarifiées au moment du bouclage ce numéro de « Nouvelles d'Israël ». L'enquête policière a déterminé que les touristes juifs américains s'étaient trompés de direction parce qu'un poste de contrôle israélien qui était situé à l'entrée du quartier « Jabel Johar » avait été supprimé quelques semaines auparavant et que, depuis lors, personne ne prête plus attention à la direction que prennent les voitures dont les passagers ne sont pas des Palestiniens.

Un autre élément est à relever : la voiture des touristes juifs américains a pris feu et a été complètement détruite. Si ces touristes étaient restés plus longtemps au bord de la route, il y aurait eu un lynchage – au dire unanime de toutes les personnes impliquées. Que ces touristes juifs américains soient encore en vie, ils le doivent à Fayez Abu Hamdiyeh, dans la maison de qui ils ont reçu refuge jusqu'à l'arrivée, 40 minutes plus tard, d'une unité de secouristes puis de l'armée israéliennes. Tous ont vivement remercié cet homme, qui a déclaré à la presse israélienne et à la presse palestinienne : « Je ne suis pas un héros. J'ai fait ce qu'il fallait faire. Nous sommes tous des êtres humains. Il s'agissait d'un geste d'humanité et c'est ainsi que tous devraient agir. » Les 5 Juifs ultraorthodoxes américains, qui sont restés en état de choc pendant plusieurs jours, ont remercié Dieu d'être encore en vie. « Nous n'avons réalisé qu'après coup que, sans l'aide de cet homme, nous ne serions plus en vie », ont-ils déclarés.

*Zwi Lidar*





→ Un Palestinien fait rouler un pneu enflammé à Hébron durant les échauffourées avec la police israélienne



# LA BANDE DE GAZA VA-T-ELLE LITTÉRALEMENT S'EFFONDRE ?

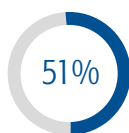
Un tout petit communiqué de quelques lignes a paru dans les quotidiens à la mi-septembre, informant que des centaines d'habitants de la bande de Gaza avaient manifesté contre l'approvisionnement irrégulier en électricité des foyers palestiniens. Il arrive régulièrement que l'approvisionnement en électricité soit interrompu pendant plusieurs heures. La situation est précaire. Les habitants de la bande de Gaza auraient quotidiennement besoin d'environ 380 mégatonnes de courant électrique, mais ils n'en reçoivent effectivement qu'environ 210, dont 120 fournies par Israël.

La situation des habitants de la bande de Gaza est encore plus dramatique compte tenu du fait que ceux qui ont manifesté contre l'approvisionnement irrégulier en électricité font partie des privilégiés qui disposent au moins temporairement d'électricité. Des milliers d'autres n'ont pas de toit solide au-dessus de leur tête, c'est-à-dire ne disposent pas d'un logement alimenté au moins temporairement en électricité. Cette situation ne résulte pas uniquement de la dernière guerre de l'été 2014. De nombreuses familles palestiniennes vivent – certaines depuis 6 ans – dans des campements provisoires suite à deux autres rondes de confrontations guerrières déclenchées par le Hamas contre Israël. C'est pourquoi les auteurs d'un rapport commandé par la commission des Nations unies pour le commerce et le développement sont parvenus à cette conclusion brutale : d'ici au maximum 5 ans, la bande de Gaza sera une région où il ne fera plus bon vivre et habiter.

Les auteurs de ce rapport sont parvenus à cette conclusion en tenant compte d'une part des conditions physiques et matérielles d'habitation et d'autre part des problèmes économiques massifs de la bande de Gaza. Le taux de chômage se situe à environ 44 % et 72 % des habitants ayant un travail n'ont pas un revenu régulier assuré.

De plus, selon un rapport sur l'approvisionnement en eau potable de la bande de Gaza rédigé par une commission internationale, il n'y aura plus d'eau potable disponible sur ce territoire d'ici 5 ans. Ce dernier compte actuellement 1,8 million d'habitants – qui ont besoin de 6,4 milliards de mètres cubes d'eau potable. Or, on estime que, d'ici 5 ans, la population de la bande de Gaza comptera 500 000 personnes supplémentaires et le besoin en eau potable augmentera massivement – alors qu'il est déjà difficile de couvrir le besoin actuel.

La bande de Gaza est littéralement en train de s'effondrer dans tous les domaines – et ses habitants en sont parfaitement conscients. Un sondage d'opinion récent a révélé que 51 % des habitants de la bande de Gaza sont très insatisfaits de leur vie et voudraient quitter ce territoire. Mais ils ne le peuvent pas : c'est pourquoi ils manifestent leur frustration à l'égard



**51 % DES HABITANTS DE LA BANDE DE GAZA SONT TRÈS INSATISFAITS DE LEUR VIE ET VOUDRAIENT QUITTER CE TERRITOIRE**

du Hamas. Ils tiennent cette organisation terroriste islamiste radicale pour responsable du déclin de la bande de Gaza. Ils sont également fâchés contre l'Autorité d'autonomie palestinienne qui reste inactive et n'essaye nullement de changer la situation dans la bande de Gaza. Certains habitants de la bande de Gaza sont également en colère contre Israël, mais la majorité – 65 % de la population, selon le récent sondage d'opinion – est intéressée à négocier avec Israël. Cette majorité souhaite la conclusion d'un accord qui assurerait à la bande de Gaza tranquillité et sécurité ainsi qu'une meilleure situation économique.

Il semble qu'il y ait réellement eu des négociations. Ces derniers mois, les médias ont communiqué à plusieurs reprises que la direction politique du Hamas – sous

le parrainage de la Turquie et avec le soutien financier du Qatar – serait en train de négocier avec Israël un accord à long terme. Ils ont communiqué que la bande de Gaza obtiendrait un port dans lequel pourront aborder des navires marchands venant d'un port chypriote contrôlé par la Turquie. Les échanges de marchandises seraient placés sous contrôle international. La Turquie est probablement à l'origine de ces communiqués. La direction du Hamas en a confirmé certains du bout des lèvres, alors qu'Israël a officiellement nié toute implication dans cette affaire. Au stade actuel, il est clair qu'aucun accord de ce genre n'a encore été conclu. Le Caire s'y oppose par ailleurs fermement : les dirigeants égyptiens veulent tenir la Turquie à bonne distance, car ce pays soutient l'Association islamiste radicale des Frères musulmans. Les dirigeants égyptiens considèrent également le Hamas comme un ennemi juré, car celui-ci

collabore, sur la péninsule du Sinaï, avec des organisations jihadistes qui harcèlent durement l'armée égyptienne. Afin de stopper cette collaboration, l'armée égyptienne a détruit tous les tunnels de contre-

bande creusés depuis la bande de Gaza en direction de la péninsule du Sinaï ainsi que des immeubles d'habitation construits le long de la frontière dans la ville de Rafah, afin de créer une zone tampon qu'elle puisse contrôler. Ces mesures prises par les dirigeants égyptiens ont été un coup dur – voire même un coup mortel – pour l'économie de la bande de Gaza. Elles pourraient sonner le glas de toute tranquillité dans la région.

Dans ce contexte, le Hamas n'a guère de choix. Par conséquent, le risque est grand que cette organisation terroriste déclenche à nouveau une confrontation guerrière contre Israël – afin de faire retentir dans le monde entier son cri d'appel à l'aide contre « l'agresseur sioniste » lorsqu'Israël réagira.

*Zwi Lidar*





74,9%  
**6,3 MILLIONS DE CITOYENS  
JUIFS**



20,7%  
**1,7 MILLION DE CITOYENS ARABES  
(MUSULMANS ET CHRÉTIENS)**



4,4%  
**CHRÉTIENS NON ARABES OU  
PERSONNES SANS  
APPARTENANCE RELIGIEUSE**

## ISRAËL CROÎT EN NOMBRE

Au cours de l'année juive 5775 qui s'est terminée dans le courant du mois de septembre, l'Etat d'Israël a vu sa population croître de 1,9 %, c'est-à-dire de 158 000 personnes, pour atteindre le total de 8 412 000 citoyens. Cette croissance s'explique par la naissance de plus de 168 000 bébés et l'immigration de près de 30 000 personnes venues de différents pays (35 % de plus que l'année précédente), alors qu'on a enregistré le décès de 42 000 personnes. L'Etat d'Israël compte actuellement environ 6,3 millions de citoyens juifs (74,9 %) et 1,7 million de citoyens arabes (20,7 %, musulmans et chrétiens). Les 4,4 % restants sont des chrétiens non arabes ou des personnes sans appartenance religieuse. Il ressort des statistiques de l'Etat qu'en outre 192 000 étrangers qui ne sont pas citoyens du pays vivent en Israël. AN■

## BILAN PROVISOIRE DU SHABAK

Bilan de la politique de sécurité après les trois premiers trimestres de l'année 2015 : le Shabak, les services secrets intérieurs de l'Etat d'Israël, ont fait échouer au total 111 attaques terroristes, dont 17 attentats-suicides. Le Shabak a également empêché à 8 reprises l'enlèvement de citoyens israéliens. Plus de la moitié de ces attaques terroristes avortées ont été projetées par des membres du Hamas. En dépit de cette performance remarquable des services de sécurité israéliens, la situation est tout sauf calme – particulièrement en Judée et en Samarie. Les services de sécurité israéliens expliquent que cette situation de tension est principalement due à des initiatives personnelles d'individus qui commettent un attentat avec des armes généralement improvisées et non à l'action de cellules terroristes bien organisées. AN■



## DÉCÈS D'ANTOINE LAHAD

Antoine Lahad, ex-commandant de l'armée du Sud-Liban, dont les membres, des chrétiens maronites, ont combattu aux côtés d'Israël pendant les années où l'armée israélienne était présente dans ce pays voisin, est décédé à Paris à l'âge de 88 ans. Cette nouvelle a rappelé à de nombreux Israéliens que l'armée israélienne, alors dirigée par le chef d'état-major général Ehoud Barak, s'est retirée du Sud-Liban il y a 15 ans. Ce retrait a eu lieu 6 ans après la création d'une zone de sécurité entre Israël et le Liban. AN■

## PEU D'ARGENT ET DE LONGUES VACANCES

En Israël, la nouvelle année scolaire a commencé le premier septembre pour plus de 2 millions d'enfants astreints à l'école obligatoire – environ 25 % de la population du pays. Pour 33 000 d'entre eux cependant, les portes de leurs écoles respectives sont demeurées fermées durant plusieurs semaines supplémentaires, car les enseignants arabes chrétiens du pays se sont mis en grève pour protester contre la politique financière de l'Etat. Les écoles arabes chrétiennes d'Israël sont des institutions semi-étatiques et reçoivent moins de subventions que les écoles de l'Etat. De surcroît, ces subventions ont été réduites à plusieurs reprises au cours des 5 dernières années. La plupart des parents ne sont donc plus en mesure de payer les frais d'écolage pour leurs enfants. Une rencontre des enseignants arabes chrétiens avec le ministère israélien de la Formation a été mise sur pied après deux semaines de grève. Le gouvernement israélien a finalement accepté d'octroyer une aide financière et la grève a pris fin juste avant le bouclage de ce numéro de « Nouvelles d'Israël ». Pour beaucoup d'Israéliens, il était urgent que le gouvernement octroie cette aide financière car, à leur avis, cette situation était scandaleuse et cette grève ternissait l'image de marque de la démocratie israélienne. AN■





## DES JUIFS ET DES CHRÉTIENS FONT DE LA POLITIQUE ENSEMBLE

Une nouvelle session de la Knesset, le Parlement israélien, a commencé à la fin de l'été et la commission pour la coopération avec des groupes parlementaires pro-israéliens dans environ 30 pays a repris ses activités. Les politiciens israéliens qui s'engagent dans cette commission croient à l'histoire commune du judaïsme et du christianisme et accordent une grande importance à la dimension chrétienne de l'Etat juif. De très nombreux parlementaires de tous les partis politiques juifs représentés à la Knesset – à l'exception des partis juifs ultraorthodoxes – ont assisté cette année à la séance d'ouverture de cette commission créée en 2004. Les 15 parlementaires engagés dans cette commission veulent essayer de contrer d'une part le boycott croissant organisé contre l'Etat d'Israël et d'autre part l'influence croissante du fondamentalisme islamique. Les représentants chrétiens de différentes organisations ont participé à cette séance d'ouverture et ont loué les parlementaires juifs d'avoir l'esprit ouvert à une collaboration entre l'Etat d'Israël et les chrétiens du monde entier. **AN■**

## ROQUETTES TIRÉES DEPUIS LA BANDE DE GAZA

14 mois après la fin des confrontations guerrières de l'été 2014, le système de défense anti-roquette « Dôme d'acier » a à nouveau intercepté une roquette tirée depuis la bande de Gaza et ayant pour cible la ville d'Ashqelon. Une seconde roquette ayant pour cible la ville d'Ashdod a été tirée une semaine plus tard. Cette dernière a également pu être interceptée à temps. Auparavant, la ville de Sederot, distante de 5 kilomètres de la bande de Gaza, avait été à plusieurs reprises prise pour cible et avait subi des dommages matériels. Des groupes islamistes radicaux rattachés à l'Etat islamique ont reconnu être responsables de ces tirs. Par le tir de roquettes contre l'Etat juif, ces groupes islamistes radicaux cherchent à scier le pouvoir du Hamas qu'ils considèrent comme trop modéré et à provoquer Israël afin de l'amener à réagir militairement. Ils sont convaincus qu'ils auront ainsi davantage de chances de renverser le Hamas. Ceux qui subissent les conséquences de ces tirs sont bien sûr les populations israélienne et palestinienne car, bien évidemment, Israël a à chaque fois réagi en bombardant les positions depuis lesquelles les roquettes avaient été tirées. **AN■**

## DIPLOMATIE

## L'EGYPTE CONSTITUE UN MYSTÈRE

Dans la situation actuelle au Proche-Orient, Israël et l'Egypte, en plus d'être liés par un accord de paix, ont différents intérêts communs. Cependant, l'Egypte demeurera-t-elle un allié fiable pour l'Etat juif ?

Israël a obtenu un succès diplomatique important il y a quelques semaines. L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a rejeté une requête présentée par les Etats arabes qui exigeaient que les centres de recherche nucléaire israéliens soient soumis à un contrôle international. 61 Etats ont voté contre cette requête, 43 Etats ont voté pour cette requête et 33 Etats se sont abstenus.

Cette requête a été présentée par les Etats arabes, mais c'est l'Egypte qui en avait pris l'initiative. Or l'Egypte est un pays avec qui Israël est lié par un traité de paix et c'est également dans bien des domaines un allié d'Israël. C'est pourquoi Israël a cherché à dialoguer avec les dirigeants égyptiens avant le vote mentionné, mais ceux-ci ont fait la sourde oreille. L'Egypte a maintenu sa requête auprès de l'AIEA. Si le vote en question avait eu un autre résultat et si Israël s'était trouvé dans la nécessité de soumettre à un contrôle international ses installations nucléaires, cela aurait eu de très sérieuses conséquences pour l'Etat

juif. Une telle décision de l'AIEA n'aurait certes pas été contraignante pour Israël, mais elle aurait focalisé l'attention du monde entier sur l'Etat juif et sur ses installations nucléaires. L'ouverture de cette boîte de Pandore aurait entraîné pour Israël une succession de complications et de conséquences désagréables.

Au premier abord, l'attitude de l'Egypte dans l'affaire de la requête présentée à l'AIEA est difficile à comprendre. En effet : sur la base d'intérêts communs, un réseau étroit de coopération dans différents domaines – y compris certains dont le public n'a pas connaissance – s'est tissé entre Israël et l'Egypte. Les deux Etats ont des ennemis communs : entre autres l'Iran, le Hamas, la Turquie, l'Association des Frères musulmans et l'Etat islamique. De plus : différents groupes islamistes radicaux actifs sur la péninsule du Sinaï rendent la vie dure à l'Egypte et constituent une menace pour Israël. En outre : les principaux dirigeants israéliens et égyptiens ont également en commun leur relation extrêmement ten-

due avec le président américain Obama.

Pourquoi l'Egypte a-t-elle été si inflexible dans l'affaire de la requête présentée à l'AIEA ? Cette question a beaucoup préoccupé le cabinet israélien. La plupart des experts estiment que c'est l'opinion publique de leur pays qui a amené les dirigeants égyptiens à adopter cette attitude. Le contexte d'une bonne et même étroite coopération entre Israël et l'Egypte a influencé l'installation d'une nouvelle ambassade israélienne au Caire. Il y a quelques années, l'ambassade d'Israël avait en effet été complètement détruite à la suite d'une manifestation. Lorsqu'Israël a cherché de nouveaux locaux pour y installer son ambassade, les Egyptiens ont formulé de nombreuses objections contre l'achat de bureaux adéquats au centre du Caire. Ils ont finalement accepté que la nouvelle ambassade israélienne soit installée dans la résidence de l'ambassadeur d'Israël. Aucun ministre égyptien n'a cependant participé à l'inauguration de la nouvelle ambassade israélienne. Le seul représentant officiel du gouvernement



## APPROVISIONNEMENT

## GUERRE POUR L'EAU POTABLE ?



Un rapport international ainsi qu'un livre ont récemment été publiés sur cette thématique. La conclusion du livre est que les connaissances acquises par Israël en ce domaine permettront en fin de compte de sauver la vie à des millions de personnes.

égyptien ayant participé à cette inauguration fut le vice-directeur du secrétariat du ministère égyptien des Affaires étrangères. D'autres experts sont cependant d'avis que l'attitude des dirigeants égyptiens dans l'affaire de la requête présentée à l'AIEA a des motifs bien plus complexes et plus compliqués que leur sensibilité à l'opinion publique du pays.

L'Égypte est un grand pays indépendant qui a une très grande fierté nationale : elle aimerait jouer un rôle au Proche-Orient et dans le monde selon ses propres règles, ce qui n'est pas forcément en accord avec les intérêts d'Israël. On a ainsi appris il y a quelques semaines que les Égyptiens s'efforcent de renouer des contacts avec le régime de Bachar el-Assad. Cette démarche de l'Égypte n'enchantait guère Israël, car le pouvoir du dictateur syrien repose en grande partie sur l'Iran, sur la milice libanaise du Hezbollah soutenue par l'Iran et sur l'aide des Russes. De plus, l'éventuel établissement d'une « Hudna » – d'un accord de cessez-le-feu basé sur les règles de jeu de l'islam – entre Israël et le Hamas dans la bande de Gaza n'est pas dans l'intérêt des Égyptiens, qui cherchent à l'empêcher. On voit donc qu'Israël et l'Égypte ont des intérêts divergents.

L'Égypte, le pays des pyramides et du mystérieux sphinx, a toujours constitué une énigme, un mystère. Certains indices permettent cependant de tirer quelques conclusions. L'ouverture d'un deuxième canal de Suez, qu'Abdel Fattah al-Sissi a fait creuser en un temps record, constitue un indice important concernant les aspirations de l'Égypte. Lors de la cérémonie d'inauguration de ce deuxième canal, les éléments pharaoniques ont été nombreux. Dans son discours, al-Sissi a rappelé que « le puissant pays d'Égypte a derrière lui 7 000 ans d'histoire ». Ce pays est cependant confronté actuellement à un grand défi économique. Il a récemment reçu un sérieux coup de pouce avec la découverte d'un très grand gisement de gaz naturel – le plus grand gisement de gaz naturel jamais découvert en Méditerranée – situé indubitablement dans les eaux territoriales égyptiennes. Cette découverte va donner un nouvel essor à l'économie égyptienne, et également assurer l'indépendance de ce pays, entre autres à l'égard de son voisin Israël.

L'analyse de tous les aspects stratégiques de l'alliance israélo-égyptienne effectuée jusqu'ici par Israël révélait que l'État juif a un très grand intérêt stratégique à ce qu'al-Sissi, l'actuel président égyptien, reste au pouvoir dans ce pays. Cette conclusion reste-t-elle valable compte tenu des nouveaux projets et aspirations d'al-Sissi ? Cette question concernant les relations entre Israël et l'Égypte va certainement demeurer à l'ordre du jour ces prochains temps. ZL ■

Israël et les territoires contrôlés par l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) figurent dans la liste des États du Proche-Orient qui, au cours des décennies à venir, seront confrontés à un grave problème d'approvisionnement en eau potable ayant le potentiel de déclencher une guerre. Dans un rapport publié par le « World Resources Institute » figure une liste de 33 États dans le monde qui seront confrontés à un grave problème national d'approvisionnement en eau potable. Parmi ces 33 États, 14 se trouvent dans la région du Proche-Orient. Ces 14 États seront confrontés à ce problème d'ici 2040. Les pays les plus concernés seront : San Marino et Singapour, et au Proche-Orient : le Bahreïn, le Koweït, le Qatar, les Emirats arabes unis, l'AP, Israël et l'Arabie saoudite.

Cette étude résume ce que l'on sait depuis longtemps : le besoin vital de s'approvisionner en eau potable – alors que les réserves de ce précieux liquide ne cessent de diminuer – va : 1) avoir un effet négatif sur les marchés économiques des pays concernés ; 2) fragiliser leur situation politique ; 3) finalement provoquer des conflits armés. Les chercheurs estiment que le Proche-Orient est particulièrement concerné par le risque de conflits liés à l'approvisionnement en eau potable, et cela dans un proche avenir. C'est ce que confirme une autre étude publiée en 2013 qui, établissant une comparaison à l'échelon mondial, constate que la diminution du débit des deux fleuves « Tigre » et « Euphrate » est la plus grave au monde.

Dans la liste des États qui risquent de manquer d'eau potable, Israël semble occuper une place à part, car il possède le long de la côte méditerranéenne 4 installations de dessalement de l'eau de mer et une cinquième entrera en service sous peu. Ces installations de dessalement produisent environ 70 % de l'eau potable nécessaire à couvrir les besoins du pays. Israël a ainsi pris des mesures préventives et ne se trouvera pas dos au mur face à ce problème crucial. Il est actuellement même en mesure de faire profiter l'AP et la Jordanie d'un surplus de production d'eau potable.

Parallèlement au rapport international mentionné dont les pronostics sont plutôt sombres, un livre intitulé « Let There Be Water » a été publié sur ce même sujet. Dans ce livre, Seth Siegel parle de la contribution excellente et remarquable d'Israël à la recherche d'une solution globale au problème crucial de la diminution des réserves d'eau potable sous la forme d'innovations technologiques modernes. L'auteur mentionne une longue liste de développements et d'approches dues à Israël et dont le monde entier bénéficie et qui sont souvent des solutions globales plutôt que locales. Afin de résoudre le problème de l'approvisionnement en eau potable, Israël applique les solutions suivantes : dessalement de l'eau de mer, préparation de l'eau, systèmes d'arrosage goutte à goutte, détection des fuites d'eau dans les conduites et réparation de ces conduites, développement de produits agricoles nécessitant moins d'eau d'arrosage. Siegel est convaincu que ces nouveaux développements et ces approches diversifiées pourront, de manière globale, sauver la vie à des millions de personnes au cours des décennies à venir. ZL ■



POLITIQUE EXTÉRIEURE

## SALUTATION DÉCONCERTANTE ADRESSÉE SUR TWITTER AUX JUIFS DU MONDE ENTIER

L'Iran maintient son exigence fondamentale et n'en fait pas mystère à l'échelon international : « L'Etat d'Israël doit être détruit. »



Peu avant le nouvel an juif à la mi-septembre, le président iranien Rohani a publié sur Twitter un message de sympathie rédigé en anglais à l'intention des Juifs : « Allah nous a permis de nous multiplier à partir de racines communes en la personne du patriarche Abraham, ce qui nous incite à avoir un profond respect les uns pour les autres. » Son message de sympathie se terminait par deux mots hébreux : « Shana Tova », ce qui signifie : « Bonne nouvelle année. » Les services du président iranien ont expédié ce message de sympathie dans le monde entier, seuls les Juifs qui habitent en Iran ne l'ont pas reçu, car ce message n'était pas rédigé dans leur langue maternelle.

Au premier abord, ce message témoigne un profond respect à ceux à qui il s'adresse, mais les Juifs israéliens sont convaincus que ce n'est là que poudre aux yeux. Le gouvernement iranien maintient son exigence fondamentale que « l'Etat d'Israël doit être détruit ». Hossein Sheikholeslam, conseiller des députés au Parlement iranien, a répété cette exigence il y a quelques semaines. Il l'a fait juste

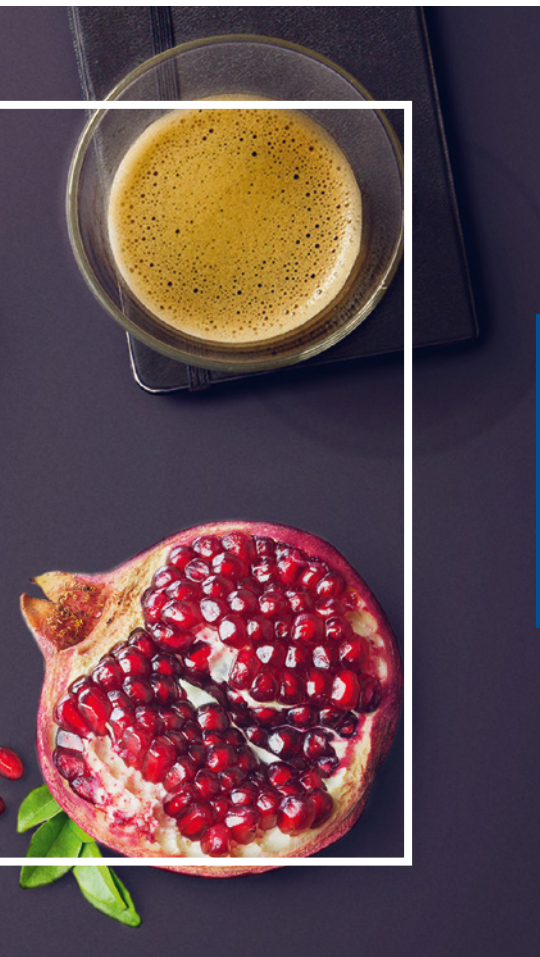
après que Philip Hammond, ministre britannique des Affaires étrangères, au terme d'une courte visite effectuée à Téhéran, eut déclaré à la presse de son pays que « l'Iran avait fortement modéré son attitude à l'égard d'Israël ». Cette déclaration de Hammond a mis en colère les dirigeants iraniens, qui ont jugé nécessaire de bien clarifier leur position. « Le combat contre le régime sioniste illégal demeure une partie intégrante et inchangée de notre politique », a déclaré Seyed Mahmoud Nabavi – un assistant du porte-parole spirituel du régime de l'ayatollah Khamenei – selon un communiqué de l'agence de presse iranienne « Fars ».

On peut fondamentalement retenir que Khamenei n'a pas seulement laissé ses assistants s'exprimer à ce sujet. Il s'exprime lui-même très volontiers sur le thème « Israël » et ne ménage pas non plus les Etats-Unis. Cela a été manifeste dans un des discours tenus par Khamenei durant les négociations sur le nucléaire iranien menées par son pays avec les grandes puissances, de même que dans d'autres discours prononcés après la conclusion de l'accord sur le nucléaire

iranien avec ces dernières. Lorsque le bruit a circulé dans les médias que, suite à cet accord, Israël serait tranquille pendant 25 ans, Khamenei a clairement fait comprendre que, « dans 25 ans, il n'y aura plus d'Etat d'Israël ». De plus, cet ayatollah a régulièrement martelé lors de grands rassemblements : « A mort les Israéliens ! A mort les Américains ! »

Les Iraniens n'en sont cependant pas restés aux attaques verbales. A la suite de la conclusion de l'accord sur le nucléaire iranien, l'Iran a augmenté le soutien financier qu'il accorde aux organisations terroristes : aussi bien le Hamas que la milice du Hezbollah en profitent actuellement. Au cours de ces dernières années, l'Iran avait massivement réduit son soutien financier d'une part à cause de sa situation économique difficile suite aux sanctions internationales décrétées contre lui et d'autre part afin de ne pas être considéré trop manifestement comme un protecteur du terrorisme. Maintenant que cet accord a été conclu et que la levée des sanctions internationales est en vue, l'argent iranien se remet à couler, en particulier dans les poches des deux organisations





**LES SERVICES DU PRÉSIDENT IRANIEU ONT EXPÉDIÉ CE MESSAGE DE SYMPATHIE DANS LE MONDE ENTIER, SEULS LES JUIFS QUI HABITENT EN IRAN NE L'ONT PAS REÇU, CAR CE MESSAGE N'ÉTAIT PAS RÉDIGÉ DANS LEUR LANGUE MATERNELLE.**

terroristes « Hamas » et « Hezbollah ». Il s'agit de milliards de dollars américains. Selon la presse israélienne, l'aide financière que l'Iran lui a accordée a permis au Hezbollah d'acquérir des armes hypermodernes qu'il utilise actuellement en Syrie. L'Iran a également financé les installations construites par le Hezbollah sur la partie syrienne du Golan, c'est-à-dire juste aux portes d'Israël. Cela concerne en particulier le creusement de réseaux de tunnels à buts terroristes, dont quelques-uns pénètrent probablement en territoire israélien. D'autres services de renseignements ont laissé entendre que l'Iran fait également parvenir de l'argent au Hamas. Il aurait réussi à faire pénétrer dans la bande de Gaza une valise pleine d'argent en dépit de tous les contrôles effectués. Cet argent aurait également échappé à la direction politique du Hamas et serait parvenu directement à la branche militaire de cette organisation terroriste. Cette aide financière accordée par l'Iran servira en fin de compte à combattre contre Israël.

Ces derniers temps, plusieurs journalistes ont reçu l'autorisation de se

déplacer plus ou moins librement en Iran et ont porté d'autres regards sur le monde iranien. Il y avait parmi ceux-ci des Israéliens possédant plusieurs nationalités. Leurs rapports révèlent que si les dirigeants de l'Iran pestent contre Israël, le peuple iranien ne partage pas forcément leur point de vue. La population iranienne a clairement fait comprendre à ces journalistes qu'elle est très intéressée à ce que le conflit prenne fin et qu'elle souhaite tout simplement vivre des jours meilleurs. Les reportages de ces journalistes donnent un aperçu profond et émouvant de l'âme du peuple iranien. Ce ne sont malheureusement pas les simples citoyens qui déterminent la politique de ce pays. Un grand défilé des troupes « Basij » qui a eu lieu en automne 2015 en témoigne. 50 000 membres de cette milice – qui avait étouffé dans l'œuf les timides mouvements de réforme en 2009 – ont défilé dans les rues de Téhéran. Il s'agissait d'une démonstration de force, que le général Shabani a commentée en ces termes : « Voilà la preuve que nous sommes en mesure d'assurer notre sécurité nationale. »

ZL ■

## RÉVÉLATIONS

# EHOUD BARAK : ISRAËL A ÉTÉ À TROIS REPRISES SUR LE POINT D'ATTAQUER L'IRAN

C'est ce que révèle Ehoud Barak dans une biographie à son sujet rédigée en hébreu. En Israël, la publication de ce livre a suscité un vif intérêt, mais également de virulentes critiques, car l'ex-ministre israélien de la Défense y divulgue des secrets nationaux.

Ehoud Barak, ex-ministre israélien de la Défense, a fait exploser une bombe médiatique à la fin du mois d'août : les ondes provoquées par cette bombe ont même atteint Téhéran, d'où elles sont toutefois revenues. Barak est l'un des soldats les plus décorés de l'armée israélienne. Il a participé à d'innombrables actions sensationnelles. Il a successivement été chef d'état-major général d'Israël de 1991 à 1995, puis député à la Knesset et ministre des Affaires étrangères et de la Défense. De plus, il a été Premier ministre d'Israël entre 1999 et 2001. Danny Dor et Ilan Kfir ayant entrepris d'écrire une biographie d'Ehoud Barak, celui-ci leur a communiqué des informations sur la période où il a été ministre de la Défense : depuis 2007 (dans le gouvernement dirigé par Ehoud Olmert) jusqu'en 2013 (dans le gouvernement dirigé par Benjamin Netanyahu). Barak leur a également parlé des plans d'Israël relatifs au programme de recherches nucléaires de l'Iran. Il leur a expliqué qu'à trois reprises, Israël a été sur le point de déclencher une attaque préventive contre l'Iran et il leur a fourni des détails à ce

sujet. Ainsi, pour la première fois, une source israélienne officielle a reconnu que l'Etat juif avait réellement eu de telles intentions.

Aux dires de Barak, il a élaboré, alors qu'il était ministre de la Défense, en collaboration avec le Premier ministre Benyamin Netanyahou et avec le ministre des Affaires étrangères Avigdor Liberman, qui a occupé ce poste de 2010 à 2012, différents plans d'attaque contre le programme de recherches nucléaires de l'Iran. Barak a déclaré explicitement qu'ensemble, ils avaient élaboré des plans d'attaque concrets et qu'à trois reprises, ils avaient été tout près de déclencher une telle attaque. La première fois, c'était en 2010. L'attaque n'a finalement pas été déclenchée en raison de l'opposition du chef d'état-major général Gabi Ashkenazi, qui a estimé que les Forces de défense d'Israël ne disposaient pas de la capacité opérationnelle nécessaire pour entreprendre une telle opération. Une année après, c'est Moshé Yaalon – qui était alors ministre des Affaires stratégiques et qui est actuellement ministre de la Défense – qui s'est opposé à une opération militaire contre l'Iran. Yaalon, dans son opposition à une telle opération militaire, avait reçu le soutien de Yuval Steinitz, alors ministre des Finances. Yaalon et Steinitz faisaient partie du « Forum des huit », un petit cercle de membres du gouvernement qui prenait les décisions concernant les affaires sécuritaires les plus délicates. Selon Barak, ces deux hommes tremblaient l'un et l'autre comme une feuille rien qu'à l'idée d'une possible opération militaire contre l'Iran. La troisième fois, c'était en 2012. On a alors renoncé à déclencher une opération militaire contre l'Iran parce que, dans l'intervalle de temps jugé favorable, une grande manœuvre commune des forces armées israéliennes et américaines devait se dérouler dans la région.

Barak a raconté cela à Danny Dor et Ilan Kir, qui l'ont interviewé pendant une centaine d'heures en vue d'écrire sa biographie en hébreu. Les enregistrements audio de ces interviews sont parvenus récemment entre les mains des médias, ce qui a provoqué une tempête d'indignation. Nombreux sont ceux

qui ont accablé Barak de reproches pour avoir parlé sans sourciller d'affaires qui sont des secrets d'Etat hautement confidentiels. On a reproché à Barak de ne rechercher, ce faisant, que son intérêt personnel, parce qu'il peut ainsi se profiler comme un combattant intrépide dans le combat contre l'Iran. L'ex-ministre des Finances Steinitz a même demandé au procureur général de l'Etat d'Israël de traduire Barak en justice pour divulgation de secrets d'Etat. Steinitz a écrit entre autres dans sa requête : « L'Iran dépenserait une fortune pour obtenir de Barak la divulgation d'autres secrets encore. »

L'Iran pour sa part a applaudi à ces publications – pas uniquement parce qu'elles lui ont permis de prendre connaissance à moindre frais d'informations stratégiques importantes. Le fait de divulguer que l'Iran aurait réellement été sur le point d'être attaqué à trois reprises a valu à ce pays d'obtenir des missiles antimissiles russes de type S-300 afin de rééquilibrer son arsenal d'armes – ce que les sanctions économiques décrétées contre l'Iran lui avaient empêché de faire jusqu'alors. Grâce à Barak, l'Iran a pu alléguer un excellent motif pour acquérir ces missiles antimissiles, car la nécessité de se défendre contre une éventuelle opération militaire israélienne a été maintenant prouvée. Bien que Barak se soit exprimé au sujet de projets israéliens avortés dans le passé, la connaissance des intentions réelles d'Israël pourrait avoir dans l'avenir une importance déterminante pour l'Iran.

Un certain nombre d'experts et de commentateurs ont cependant émis des doutes au sujet des explications données par Barak. Ils estiment peu crédible que le trio Barak–Netanyahou–Liberman ait cédé devant l'opposition d'autres ministres et ait accepté de se retrouver dans une position bien moins forte. Ils estiment bien plus probable que ce trio était à la recherche d'un moyen élégant de descendre de la branche sur laquelle il avait grimpé et a trouvé en ces autres ministres un prétexte pour le faire. Ils sont également d'avis que l'histoire de la grande manœuvre militaire israélo-américaine est très boiteuse. Si on l'avait voulu, il



y aurait certainement eu de nombreux autres intervalles de temps favorables. De plus, la date d'une telle manœuvre est fixée bien à l'avance, ce qui permet fort bien d'établir et adapter ses plans en conséquence.

Ce qui est peu clair, ce sont les motifs qu'avait Ehud Barak de divulguer de telles affaires. Certains ont émis l'hypothèse que Barak voulait se profiler et faire parler de lui afin de préparer son retour sur la scène politique. D'autres estiment que Barak est simplement préoccupé par sa place dans l'histoire : maintenant qu'un accord sur le nucléaire a été conclu avec l'Iran et que cette affaire semble désormais réglée, personne ne parlera plus d'une éventuelle opération militaire israélienne contre ce pays, et Barak peut donc en toute tranquillité s'asseoir dans son salon et écrire l'histoire comme bon lui semble – à son avantage. **ML** ■





## AGÉ ET RAPIDE

Semion Simkin a 91 ans et est un survivant de l'Holocauste. Il a participé récemment, dans la catégorie des seniors, aux championnats du monde d'athlétisme organisés à Lyon : il a pris le départ de la course de 10 kilomètres et a couvert le tronçon en une heure et 20 minutes. AN■



## « SAUCE SUCRÉE ROUGE »

L'entreprise américaine « Heinz » commercialise depuis 1869 son célèbre « ketchup », une sauce à base de tomates. Le ketchup est connu dans le monde entier et également en Israël. A l'avenir, ce produit ne pourra plus être vendu sous le nom de « ketchup » en Israël. Le consortium de denrées alimentaires israélien « Osem » a argumenté auprès du ministère de la Santé que, selon les directives israéliennes, cette « sauce sucrée rouge » contiendrait trop peu de tomates pour être appelée « ketchup ». C'est ce que les autorités ont confirmé après avoir fait effectuer une analyse détaillée de ce produit. C'est pourquoi, à l'avenir, le mot « ketchup » sera remplacé par le mot « condiment » en hébreu sur l'étiquette de ce produit. AN■

## QUE FAIRE CONTRE LA POLYGAMIE ?

La polygamie est interdite dans l'Etat d'Israël. Cette interdiction est en contradiction avec la coutume de l'islam autorisant un homme à avoir 4 femmes ainsi que les enfants nés de ces unions, s'il est en mesure de les nourrir. En dépit de l'interdiction de la polygamie en Israël, on estime qu'environ 40 % des Bédouins établis dans le Néguev la pratiquent. Un parlementaire de la « Liste unie arabe » a été pris à partie pour son style de vie polygame déjà au cours de la campagne électorale. Des organisations de défense des droits des femmes bédouines travaillent en collaboration avec les autorités israéliennes afin de lutter de manière plus stricte contre la polygamie. Les peines de prison fixées par la loi vont enfin être appliquées. De plus, l'Etat d'Israël va introduire des pénalités lors de l'octroi de prestations sociales au cas où un citoyen musulman aurait plusieurs épouses. Les organisations de défense des droits des femmes bédouines estiment que miser sur l'éducation et la formation constitue une mesure plus efficace. AN■

## LES JUIFS MAROCAINS

Le Maroc est considéré comme l'un des pays arabes les plus tolérants. Bien que la grande majorité des Juifs marocains aient quitté ce pays au cours des années qui ont suivi la création de l'Etat d'Israël en 1948, la communauté juive marocaine compte encore environ 5 000 personnes. La jeune génération des Juifs marocains s'intéresse de plus en plus à émigrer en Israël. Dans ce contexte, 30 jeunes Juifs marocains ont suivi pour la première fois, durant l'été écoulé, un cours de préparation au service militaire en perspective de leur émigration en Israël au cours de l'année prochaine. AN■

## LA GROTTTE D'ELIE SERA RESTAURÉE

La grotte du mont Carmel qui se trouve à proximité de la ville d'Haïfa et dans laquelle, selon la tradition locale, le prophète Elie aurait passé la nuit avant de se rendre au combat, est négligée depuis de nombreuses années, bien qu'elle contienne des inscriptions antiques remarquables : 180 inscriptions en grec, 44 en hébreu, 2 en arabe et une en latin. Cette grotte a servi de lieu de culte jusqu'au neuvième siècle av. J.-C., c'est-à-dire jusqu'à l'époque du roi Achab mentionné dans l'Ancien Testament. Elle sera restaurée sous la direction de l'Office israélien des antiquités, grâce au soutien financier décidé par le gouvernement israélien. AN■



## LES OISEAUX CHANTEURS SONT RESPECTÉS EN ISRAËL

Des milliards d'oiseaux chanteurs survolent le bassin méditerranéen au printemps et en automne. Chaque année, environ 25 millions d'oiseaux chanteurs y sont capturés pour être vendus ou y sont tués pour être mangés. Les petits oiseaux chanteurs constituent un met particulièrement apprécié des amateurs. L'Égypte occupe le premier rang pour ses activités illégales de capture et de consommation d'oiseaux chanteurs, mais à peu près tous les pays méditerranéens sont également concernés. Selon un rapport publié par « Birdlife International », Israël constitue la grande exception. Ce rapport souligne que de telles activités illégales « ne sont pas pratiquées en Israël », alors que, dans les territoires contrôlés par l'Autorité d'autonomie palestinienne, 90 000 oiseaux chanteurs sont capturés chaque année. **AN■**



### UNE PILOTE ULTRAORTHODOXE

« El-Al », la compagnie aérienne nationale de l'Etat d'Israël, a engagé la première pilote ultraorthodoxe comme formatrice de pilotes. Cette trentenaire, mère de 3 enfants et originaire de Jérusalem, possède un brevet américain de pilote. Durant ces dernières années, elle a sans cesse remis à niveau ce brevet et a accumulé les heures de vol, afin de se qualifier pour devenir formatrice de pilotes chez « El-Al ». Elle a déclaré à la presse, qui n'a pas divulgué son nom de famille, que son mari la soutient totalement dans cette entreprise. Elle confirme le résultat d'une étude réalisée par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) selon laquelle les femmes israéliennes sont mieux formées et intègrent plus rapidement le marché du travail que les femmes des autres pays membres de cette organisation. **AN■**

### UN ACCIDENT BÉNÉFIQUE

Lors d'une visite au célèbre musée d'Israël, une jeune fille s'est trop approchée d'un meuble où était exposé un vase antique en verre vieux de 2 000 ans. Ce vase, qui était fissuré, s'est alors brisé. Le musée n'a pas fait grand cas de cet incident : ce vase a été rapidement réparé et, selon son restaurateur, « il est maintenant plus beau qu'avant, c'est pourquoi on continuera de l'exposer ». **AN■**

### LES FAMILLES S'EN SORTENT BIEN EN ISRAËL

Une étude réalisée par l'organisation internationale « InterNations » a établi un classement des pays en fonction de paramètres familiaux. Dans ce classement, les 4 pays qui prennent le mieux soin des familles sont, dans l'ordre : l'Autriche, la Finlande, la Suède et Israël, qui figure donc au quatrième rang. Dans certaines catégories, par exemple « le bien-être général des familles », Israël occupe même un meilleur rang. Les paramètres dont il a été tenu compte sont entre autres : les propositions concrètes de prise en charge et de formation des enfants et le coût de ces services pour les parents, la qualité des formations proposées, les possibilités de choisir le type de prise en charge et de formation souhaité. Dans ce classement, l'Allemagne occupe cette année le septième rang et les Etats-Unis le vingt-cinquième rang. L'Arabie saoudite est la lanterne rouge : elle occupe le dernier rang. **AN■**



### JUIFS BRÉSILIENS, VENEZ EN ISRAËL !

Israël compte environ 12 000 citoyens juifs ayant des racines brésiliennes. Au cours des dernières décennies, Israël a accueilli chaque année entre 200 et 300 nouveaux immigrants venus du Brésil mais, depuis quelques années, leur nombre a augmenté annuellement d'environ 25 %. Israël accueille actuellement plus de 500 Juifs brésiliens par année. Les responsables ont constaté un grand changement dans la motivation des jeunes Juifs brésiliens à émigrer en Israël : actuellement, ceux-ci fuient le haut taux de criminalité qui règne dans leur pays d'origine et cherchent de meilleures conditions économiques. **AN■**





COLONS

# OMBRE & LUMIÈRE

Tout le monde parle fréquemment des colons israéliens. Il est vrai que, ces derniers temps, quelques colons extrémistes se sont fait remarquer en commettant des actes particulièrement odieux. Il y a cependant d'autres types de colons.

Bien que des signes avant-coureurs aient annoncé depuis longtemps déjà qu'un malheur pourrait se produire, l'Etat d'Israël ne s'est réveillé – et cela est très fâcheux – qu'après l'attentat incendiaire perpétré contre la maison d'une famille palestinienne dans le village de Duma près de Ramallah. Cet attentat odieux a provoqué la mort du père, de la mère et d'un bébé âgé d'un an et demi. Un deuxième enfant âgé de 4 ans est par conséquent totalement orphelin. Il semblerait que les autorités connaissent les coupables, mais qu'elles ne disposent actuellement pas de preuves suffisantes pour les traduire en justice. L'Etat d'Israël a cependant décidé d'appliquer désormais l'emprisonnement administratif à titre préventif. Environ une dizaine de Juifs israéliens extrémistes ont donc été arrêtés et incarcérés – sans procédure judiciaire, sans être entendus et pour un temps indéterminé. D'autres ont reçu l'interdiction formelle de se rendre en Judée et en Samarie et/ou à Jérusalem. D'autres encore ont été placés en résidence surveillée ou ont reçu l'interdiction formelle de sortir la nuit.

Il est évident qu'il y a en Israël un groupe de personnes qui, en conséquence de leur interprétation des lois religieuses juives, méprisent les lois profanes de l'Etat d'Israël. Du fait que ce groupe de personnes a augmenté en nombre et que les médias internationaux attribuent volontiers au mot « colon » une connotation extrémiste, il nous faut clairement différencier deux catégories de colons. Nous vous avons déjà expliqué il y a quelques mois que les colons constituent un groupe de population assez hétérogène.

Ben-Zion (Benzi) Gopstein a lancé un appel public à incendier les églises en Terre sainte. La presse internationale a souvent qualifié ce colon radical de « dirigeant des colons », bien qu'il ne soit que le directeur de l'organisation « Lehava » – qui s'engage entre autres contre les mariages mixtes entre Juifs et Arabes (ou plus généralement non-Juifs). Lui et d'autres personnes peuvent à juste titre être qualifiés non

seulement de « radicaux », mais également d'« extrémistes ». Avec de telles personnes, la société juive israélienne est confrontée à un problème brûlant qu'il lui faut résoudre aussi bien sur le plan politique que sur le plan juridique. On ne peut cependant pas considérer ces extrémistes comme les porte-parole d'un groupe de population : 1) qui compte plus d'un demi-million de membres ; 2) qui n'habite pas dans la partie centrale de l'Etat d'Israël ; 3) dont au moins 285 000 personnes vivent dans des grandes villes ; 4) qui n'a pas forcément choisi – ni n'a été contraint – d'habiter là pour des motifs idéologiques.

Parmi les colons israéliens, il y a des personnes : 1) religieuses ou laïques ; 2) qui sont membres de partis politiques de gauche ou de droite ; 3) qui, pour des motifs économiques, se sont établis dans des régions fiscalement plus favorables afin d'y acheter un logement ou d'y jouir d'un niveau de vie supérieur à celui qui serait le leur si elles habitaient dans la partie centrale de l'Etat d'Israël. Il y a donc des colons extrémistes qui, pour des motifs religieux et politiques, commettent des actes odieux et font parler d'eux négativement. Il y a cependant également des colons pacifiques qui, pour des motifs religieux et politiques, sont allés s'établir en Judée et en Samarie afin de contribuer à y instaurer une paix religieuse. Les rabbins enseignants et la majorité des 1 200 étudiants de la yeshivah « Othniel » – fondée en 1987 et située au sud des montagnes d'Hébron – appartient à ce dernier groupe. « Othniel », un centre d'étude de la Torah et du Talmud, annonce clairement sur son site Internet quels sont ses buts : 1) établir une relation entre l'intellect et le cœur ; 2) permettre à chaque étudiant d'exprimer son individualité ; 3) dans le cadre d'un voyage de découverte entrepris dans un esprit d'ouverture, susciter de la joie à servir Dieu pour sa gloire. Dans ce cadre, les rabbins enseignants de cette yeshivah encouragent l'esprit de créativité artistique et manifestent un réel intérêt pour les autres religions, ce qui est tout à fait remarquable.

« Le champ », un projet auquel participent les rabbins enseignants et les étudiants de la yeshivah « Othniel », a une longue préhistoire. Cette yeshivah a été la cible en 2002 d'un attentat terroriste perpétré par 2 Palestiniens. Le rabbin Menahem Froman, décédé il y a 2 ans, qui était connu pour son engagement en faveur de la « paix religieuse », joue un rôle important dans ce projet. « Le champ » est un lopin de terre appartenant à un Palestinien musulman qui a été incarcéré en Israël et dont l'un des frères est tombé sous les balles des soldats israéliens. Ce Palestinien musulman a mis son champ à disposition, parce qu'il croit que les murs qui séparent les Juifs et les musulmans – qui sont des frères dans la foi – doivent être abattus. Sur ce lopin de terre, les rabbins enseignants et les étudiants de la yeshivah « Othniel » veulent vivre une communion extraterritoriale. On ne devrait pas se battre pour des territoires ni diviser ceux-ci en zones, mais on devrait se rencontrer les uns les autres en respectant les personnes, les groupes et les valeurs religieuses. C'est alors, estiment ces colons juifs et les nombreux Palestiniens musulmans impliqués dans ce projet, qu'on pourra créer un nouvel espace de vie commun.

Dans les moments de fortes tensions – par exemple lors de l'enlèvement de trois jeunes étudiants juifs, dont on a finalement retrouvé les cadavres à quelques centaines de mètres de la yeshivah « Othniel » – les colons juifs et les Palestiniens musulmans se rapprochent plus étroitement les uns des autres en cet endroit : « le champ ». Ensemble, ils ont rendu visite aux familles endeuillées afin de leur manifester une chaleureuse sympathie et ils ont organisé en cet endroit un camp de vacances pour enfants juifs et enfants musulmans. Les populations des deux parties – juives et musulmanes – ont été les cibles d'attaques terroristes, mais, en dépit des murs érigés et de la violence qui se multiplie, les colons juifs et les Palestiniens musulmans maintiennent leur objectif de créer un nouvel espace de vie commun. **AN■**



## MÉDIAS

## COUPS D'ŒIL SUR LES MÉDIAS ARABES

On a pu lire entre autres dans la presse arabe que les macaques, des singes asiatiques, seraient les descendants de Juifs et que l'organisation terroriste « Hamas » appliquerait des méthodes hitlériennes.

On trouve dans la presse arabe – de même que dans les médias d'autres espaces culturels – tout un éventail d'opinions et de conceptions du monde différentes. Des débats parfois très vifs sont menés quotidiennement, même en ce qui concerne un thème tel qu'« Israël », au sujet duquel il devrait y avoir un large consensus dans l'espace culturel arabe et musulman. Deux articles publiés récemment en témoignent.

Le premier est un commentaire rédigé par Abdallah al-Hadlaq et publié en arabe dans le quotidien koweïtien « Al Watan ». Al-Hadlaq y déclare que le véritable ennemi des Etats arabes n'est pas du tout Israël. « Un ennemi sage est bien préférable à un ennemi incapable de comparer soigneusement », déclare-t-il. Dans ce contexte, il ne considère pas l'Etat d'Israël, qu'il qualifie d'« Etat ami », comme un ennemi, mais il pointe clairement un doigt accusateur en direction de l'Iran. Il est d'avis que les dirigeants iraniens ont une tendance fasciste et qu'ils n'hésiteront pas un instant à utiliser des armes nucléaires – et cela pas uniquement contre l'Etat qu'ils désignent comme étant leur ennemi juré, mais également contre les Etats du golfe Persique. Leur attitude est à l'opposé de celle d'Israël. L'Etat d'Israël, affirme-t-il, dispose depuis très longtemps d'armes nucléaires prêtes à l'emploi, mais il ne les a jamais utilisées dans les nombreuses guerres qu'il a dû mener contre des Etats arabes. « L'Etat d'Israël est un pays ami qui ne nous menace aucunement. Nous ne nourrissons aucun soupçon qu'Israël nous veuille du mal. » Al-Hadlaq poursuit : « L'Etat qui nous menace, qui encourage et pratique le terrorisme et qui de préférence assiègerait et occuperait notre pays, c'est un pays puissant du golfe Persique. » Il adresse un appel aux Etats du golfe Persique à rompre toute relation avec l'Iran et à conclure avec Israël une alliance ami-

cale – en particulier dans les domaines : diplomatique, politique, économique et même militaire.

Le commentateur palestinien Majed Hadib est assurément beaucoup moins bien disposé à l'égard d'Israël que son collègue koweïtien, il a par contre beaucoup à dire au sujet du Hamas dans la bande de Gaza. Ce journaliste palestinien a publié un rapport sur le site Internet « Amad » – qui sympathise avec l'OLP. Il y déclare que le Hamas applique des méthodes hitlériennes : de même qu'Hitler a élaboré des plans de destruction des Juifs, les dirigeants du Hamas dans la bande de Gaza ont élaboré des plans de destruction de la puissance palestinienne. Hadib avertit que si le Hamas parvient à se maintenir au pouvoir, cela entraînera la disparition du peuple palestinien. « Hitler n'a rien apporté d'autre à l'Allemagne que la destruction, car il a opprimé, arrêté et massacré son propre peuple », a déclaré clairement Hadib. « Si le Hamas continue dans la voie qu'il a empruntée, il conduira le peuple palestinien à sa perte et mettra fin à son combat historique plein de sang et de martyrs. »

Parmi les médias arabes et/ou musulmans, nombreux sont ceux qui s'en

prennent uniquement à « l'ennemi juré sioniste ». Ils manifestent un antisémitisme traditionnel tel qu'il éclipse même celui de Josef Goebbels, le chef de la propagande nazie. Il convient de mentionner dans ce contexte le journaliste soudanais Mosab al Muschraf qui a déclaré sur un blog très populaire que les macaques, des singes asiatiques, seraient les descendants des Juifs. Ce journaliste se réfère ici à un passage du Coran (Sourate 5/60) rapportant qu'Allah s'est mis en colère contre les Juifs et les a transformés en singes. Voilà un excellent prétexte pour établir des parallèles entre le comportement des macaques et celui des Juifs : « Que l'existence des singes découle de celle des Juifs est un fait incontestable. » Il poursuit sans se laisser troubler : « Il y a deux sortes de macaques : les noirs et les argentés. Cela correspond aux deux types de Juifs : les Juifs ashkénazes européens et les Juifs sépharades orientaux. » Nous préférons vous épargner la suite de ses affirmations infâmes...

Les réactions à ce dernier article ont été mitigées. La plupart l'ont cependant clairement condamné : « L'auteur est un idiot absolu, qui n'a aucune idée de l'islam et du Coran. » **ML ■**





## AVEC DU PÉTROLE IRAQUIEN CONTRE L'ETAT ISLAMIQUE

Le magazine renommé « Financial Times » a communiqué qu'Israël achète en Iraq la majorité du pétrole – soit 77 % de ses importations – nécessaire à couvrir ses besoins en électricité. Ce qui a encore davantage fait sensation est que ce pétrole provient des régions kurdes de l'Iraq et que cet achat de pétrole par Israël aide notablement la population kurde iraquienne à financer son combat contre l'Etat islamique. La quantité de pétrole acquise par Israël entre mai et août 2015 à rapporté environ un milliard de dollars américains aux Kurdes iraquiens. **AN■**



## NOUVEAU CENTRE DE RECHERCHES SUR L'AUTISME

L'Université hébraïque de Jérusalem a fondé le premier centre de recherches sur l'autisme au Proche-Orient, dans le but d'étudier plus systématiquement ce phénomène qui ne cesse de se répandre – le nombre des autistes a augmenté de 600 % aux Etats-Unis depuis 1978 – et de développer de meilleures méthodes de diagnostic et des nouveaux moyens de soigner ces troubles du développement humain. Dans ce cadre, l'Université hébraïque de Jérusalem travaillera étroitement avec la clinique « Hadassah » et misera sur une plus grande collaboration interdisciplinaire, tout en tirant bénéfice de ses recherches innovantes sur le cerveau humain qui lui valent une renommée mondiale. **AN■**

## INNOVATIONS POUR LE BIEN DE L'HUMANITÉ

Le Forum économique mondial a sélectionné une innovation de l'entreprise israélienne « EIMindA » pour figurer dans une liste de nouveautés scientifiques d'une importance économique exceptionnelle et contribuant au bien de l'humanité. L'entreprise de biotechnologie « EIMindA » a développé un procédé permettant de mesurer l'activité des neurones dans le cerveau humain au moyen d'un casque à l'aspect futuriste. Il devient ainsi possible d'effectuer cet examen de manière simple et à un prix avantageux et les résultats, dont entre autres une explication détaillée du stade d'évolution de la maladie de Parkinson, se sont jusqu'ici avérés très fiables. L'innovation de l'entreprise « EIMindA » figure ainsi parmi les 50 meilleurs développements de l'année 2015. **AN■**



## COMBIEN FAUT-IL DE TEMPS POUR SE METTRE À L'ABRI ?

Les attaques au mortier effectuées depuis la bande de Gaza posent un grave problème aux citoyens israéliens vivant à proximité immédiate de la frontière. Le système de défense anti-roquette « Dôme d'acier » ne détecte pas ces dangereux projectiles de courte distance. Israël a maintenant modifié et programmé un système radar permettant aux habitants de cette région de disposer de 10 secondes pour aller se mettre à l'abri au lieu des 5 secondes qui prévalaient jusqu'ici. Ce système a d'ores et déjà été installé à proximité de la frontière. Une nouvelle source de danger y a été constatée : une famille habitant dans un kibboutz proche de la frontière a eu un terrible choc quand le téléviseur installé dans le salon a été criblé de balles. Il s'est avéré qu'il s'agissait de coups de feu tirés depuis un stand de tir d'entraînement du Hamas. **AN■**

## LES TRAUMATISMES SONT-ILS TRANSMIS HÉRÉDITAIREMENT ?

Les Juifs ayant survécu aux tentatives des nazis de les détruire restent très marqués par les persécutions subies. On sait depuis longtemps que cela a des conséquences sur leurs enfants. Une nouvelle étude prouve que le stress engendré par les traumatismes subis est en grande partie transmis héréditairement.

Au cours des premières années après leur libération, les survivants de l'Holocauste sont restés très marqués par la faim et les privations endurées. Sept décennies plus tard, il est fort probable qu'ils subissent encore certaines conséquences physiques des persécutions qu'ils ont endurées, par exemple l'ostéoporose consécutive à une alimentation mauvaise ou insuffisante. Ces personnes ne demeurent pas seulement marquées au niveau physique, leur âme porte également des cicatrices. La gravité des blessures de l'âme varie bien sûr de personne à personne. Certaines personnes sont parvenues – en dépit de graves traumatismes consécutifs à : l'humiliation, la persécution, la maltraitance et la peur à l'état pur – à mener une existence presque normale, à exercer une activité rémunérée, peut-être même à faire carrière et à fonder une famille. D'autres ont végété et stagné dans tous les domaines de leur vie et ne sont pas parvenues à entretenir des relations humaines valorisantes. De nombreuses familles fondées par des survivants de l'Holocauste sont très marquées par les traumatismes subis dans le passé.

Ceux qui se sont intéressés à cette thématique savent que la grande majorité des survivants doivent lutter contre des symptômes typiques du syndrome de l'Holocauste, par exemple : des troubles du sommeil, des cauchemars, des flash-back (retours en arrière), diverses peurs, de mauvais comportements sociaux (par exemple une méfiance exagérée). Nombreux sont ceux qui luttent contre la culpabilité d'avoir survécu et qui demeurent leur vie durant tristes d'avoir perdu : leurs parents, des frères et des sœurs, leurs grands-parents, des oncles et des tantes, et parfois même leur pre-

mier conjoint et leurs premiers enfants. On entend souvent parler à leur sujet d'« anhédonie » : l'incapacité d'éprouver de la joie ou du bonheur.

Au cours des premières années qui ont suivi l'Holocauste, on s'est principalement occupé de soigner les survivants sur les plans physique et médical. A l'époque, on ne réalisait pas qu'il fallait également soigner l'âme de ces personnes. Nombre d'entre elles ont ainsi été livrées à elles-mêmes. La plupart de ces personnes ont enterré leurs traumatismes et, pour être consolées, ont cherché un conjoint qui avait une histoire de vie similaire et était capable de comprendre sans qu'on ait besoin de lui raconter. Les survivants de l'Holocauste avaient le désir irrésistible de remplacer les familles perdues par de nouvelles familles. Compte tenu du génocide perpétré contre les Juifs, il leur semblait particulièrement important de mettre des enfants au monde.

A partir du milieu des années 1970, les psychologues et les psychiatres ont prêté attention à la deuxième génération : aux enfants des survivants de l'Holocauste qui, en partie à cause de l'état psychique de leurs parents, étaient confrontés à des graves difficultés psychiques. De nombreux ouvrages spécialisés ont depuis été publiés sur cette thématique. On sait actuellement que les petits-enfants des survivants de l'Holocauste peuvent être confrontés aux mêmes difficultés.

Les experts discutent depuis peu de nouvelles connaissances acquises en ce domaine. Le Pr Rachel Yehuda, qui travaille à l'hôpital « Mount Sinai » à New York, a en effet découvert que les traumatismes de l'Holocauste sont transmis héréditairement. Il s'agit d'une transmission épigénétique : la transmission de caracté-

ristiques non déterminées par les gènes. Cette thèse est encore controversée, mais l'étude du Pr Yehuda démontre clairement que les enfants des survivants de l'Holocauste héritent de leurs parents certains symptômes de stress qui n'apparaissent pas chez les enfants des Juifs qui n'habitaient pas en Europe durant l'Holocauste.

Le Pr Yehuda a analysé les régions spécifiques du gène qui sont en relation avec la régulation des hormones de stress. « A mon point de vue, il était logique », a expliqué le Pr Yehuda à la presse, « d'étudier précisément ce gène et de vérifier si les informations qui y sont enregistrées sont transmises héréditairement. » Par comparaison avec le groupe des enfants des Juifs qui n'avaient pas subi la persécution, le Pr Yehuda peut incontestablement dire que les enfants des survivants de l'Holocauste ont par exemple développé certaines peurs qui ne sont pas dues uniquement au comportement de leurs parents. Les peurs et le stress subis par les parents – ayant été maltraités et persécutés, ayant souffert de faim et qui craignaient d'être découverts dans leur cachette – ont été gravés chimiquement dans les structures génétiques des parents et ont été transmis héréditairement aux enfants.

Les résultats de cette étude ont été publiés dans la revue spécialisée « Biological Psychiatry ». Les spécialistes vont indubitablement continuer à s'intéresser à cette thématique et tenter de répondre à cette autre question : « Les générations suivantes sont-elles aussi marquées héréditairement et, le cas échéant, dans quelle mesure ? » En effet, les petits-enfants des survivants de l'Holocauste sont actuellement plongés à leur tour dans la vie professionnelle et familiale. **AN** ■





# LES 7 PROMESSES DE DIEU POUR ISRAËL

Septième partie : la Loi (quatrième promesse)

- ➔ **Le roi David a déclaré et témoigné dans le Psaume 19,8-9 :**  
*« La loi de l'Éternel est parfaite, elle donne du réconfort ; le témoignage de l'Éternel est vrai, il rend sage celui qui manque d'expérience. Les décrets de l'Éternel sont droits, ils réjouissent le cœur, les commandements de l'Éternel sont clairs, ils éclairent la vue. »*

de Burkhard Vetsch (1920–2008)

La Loi est-elle une quatrième promesse ? Ces deux termes ne s'excluent-ils pas mutuellement ? Non, car Dieu agit à la manière d'un père qui aime son fils, lui donne des directives qui l'aideront à orienter sa vie et fait installer des barrières de protection afin d'assurer sa sécurité. Dieu a conclu une alliance avec Israël et lui a communiqué – pour son bien et pour sa sécurité – Sa volonté à son égard sous la forme de dix commandements, en les gravant de sa propre main sur des tablettes de pierre. Les dix commandements – la Loi de Dieu – commencent majestueusement : « Je suis l'Éternel, ton Dieu » (Ex 20,2). Cette formule est répétée à de nombreuses reprises dans l'Écriture Sainte. Dieu est digne d'être honoré, adoré et obéi : en tant que Créateur du ciel et de la terre, c'est ce qu'il attend des êtres humains à juste titre. Il y a derrière la Loi l'amour et les soins que Dieu dispense aux êtres

humains : « Vous respecterez mes prescriptions et mes règles. L'homme qui les mettra en pratique vivra par elles » (Lv 18,5 ; cf. Dt 30,14-16).

Les dix commandements n'ont d'abord été confiés qu'à Israël. Le Nouveau Testament montre cependant clairement que la volonté de Dieu est valable de manière générale. Par contre, les lois cérémoniales de l'Ancien Testament – par exemple les lois relatives aux sacrifices ou au service des prêtres – n'étaient valables que pour Israël. Le but premier de ces lois était de signaler et caractériser Israël comme peuple choisi par Dieu en vue de démontrer Sa sainteté et d'attirer l'attention du monde entier sur l'œuvre de salut qu'accomplira Jésus-Christ.

Les quatre premiers commandements enseignent comment l'être humain doit se comporter devant Dieu : 1) Tu n'auras pas d'autres dieux que moi ; 2) tu ne te fabriqueras pas d'idoles et tu ne les adoreras pas ; 3) tu n'utiliseras pas le nom de ton Dieu à la légère ; 4) tu sanctifieras

le jour du sabbat. Les six autres commandements sont des directives relatives à la vie sociale de l'être humain : 5) Tu honoreras ton père et ta mère ; 6) tu ne commettras pas d'adultère ; 7) tu ne tueras pas ; 8) tu ne déroberas pas ; 9) tu ne mentiras pas ; 10) tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ni rien de ce qui lui appartient.

Dieu exige que ses créatures lui obéissent et il s'adresse à leur intelligence, à leur volonté et à leurs sentiments. Il désire comme partenaires d'alliance non pas des marionnettes, mais des êtres humains qui se soumettent volontairement à Sa souveraineté.

Jésus lui-même a confirmé que la volonté de Dieu est éternellement valable : « En effet, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre n'auront pas disparu, pas une seule lettre ni un seul trait de lettre ne disparaîtra de la loi avant que tout ne soit arrivé » (Mt 5,18). Neuf des dix commandements ont été confirmés dans la Nouveau Testament. Seule exception :

le commandement relatif au sabbat (voir à ce sujet Ga 4,9-10 ; Col 2,8.16-17 ; Rm 14,5-6).

C'est par amour et pour leur bien que Dieu a donné aux êtres humains sa Loi à titre de « règles de vie » ou de « règlement intérieur ». Nous devons actuellement réapprendre la directive donnée en Deutéronome 32,3 : « Rendez gloire à notre Dieu ! » La Loi a également pour but d'encourager tout ce qui rend agréable la vie « ensemble » des êtres humains. L'apôtre Paul le résume ainsi dans Romains 13,10 : « L'amour ne fait pas de mal au prochain ; l'amour est donc l'accomplissement de la loi. »

Dieu n'oblige ni Israël, ni vous, ni moi à être obéissants. Il n'oblige pas non plus les êtres humains à croire en son Fils afin d'obtenir la vie éternelle. Il attend d'eux qu'ils le fassent librement. La vie sur la planète terre serait bien différente si tous les êtres humains respectaient Dieu et acceptaient volontairement et avec reconnaissance les commandements de Dieu comme des « règles de vie » et les mettaient en pratique.

Le roi David a déclaré et témoigné dans le Psaume 19,8-9 : « La loi de l'Éternel est parfaite, elle donne du réconfort ; le témoignage de l'Éternel est vrai, il rend sage celui qui manque d'expérience. Les décrets de l'Éternel sont droits, ils réjouissent le cœur, les commandements

de l'Éternel sont clairs, ils éclairent la vue. » Il est dit au sujet d'Esdras : « En effet, Esdras avait appliqué son cœur à étudier et mettre en pratique la loi de l'Éternel, et à enseigner ses prescriptions et règles en Israël » (Esd 3,10). Est-ce également votre devise de vie, chers lecteurs ?

Par le prophète Jérémie, Dieu a fait cette promesse à Israël : « Mais voici l'alliance que je ferai avec la communauté d'Israël après ces jours-là, déclare l'Éternel : je mettrai ma loi à l'intérieur d'eux, je l'écrirai dans leur cœur, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple » (Jr 31,33). Dieu a déclaré au prophète Ezéchiel : « Je leur donnerai un seul cœur et je mettrai en eux un esprit nouveau. Je retirerai de leur corps le cœur de pierre et je leur donnerai un cœur de chair. Ainsi ils pourront suivre mes prescriptions, garder et respecter mes règles. Alors ils seront mon peuple et je serai leur Dieu » (Ez 11,19-20). Cela concerne le « reste » croyant dont Esaïe a parlé et que l'apôtre Paul mentionne à deux reprises dans sa Lettre aux Romains : « Esaïe, de son côté, s'écrie au sujet d'Israël : "Même si les Israélites, de par leur nombre étaient pareils au sable de la mer, un reste seulement sera sauvé. En effet, le Seigneur accomplira pleinement et rapidement sa parole avec justice, en effet le Seigneur accomplira rapidement sa parole sur la terre." Et comme Esaïe l'avait prédit : "Si le Seigneur de l'univers ne nous avait pas laissé une descendance, nous serions devenus comme Sodome, nous aurions été semblables à Gomorrhe » » (Rm 9,27-29). Dieu tient et tiendra ses promesses ! ■



**« ... ILS SERONT MON PEUPLE ET JE SERAI LEUR DIEU » (EZ 11,20)**

## SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-Mail: adm@mnr.ch



## JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

## PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

## Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a,  
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

## PAIEMENTS:

**Suisse:** Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX  
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,  
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A  
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

**France:** La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR  
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Belgique:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Canada:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

**Tous les autres pays:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

## VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,  
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19  
E-mail: reisen@mnr.ch

## BETH-SHALOM HOTEL, ISRAEL

Beth-Shalom, P.O. 6208  
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel  
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43  
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

## WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

## INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks



# Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement  
**CHF 7.00, EUR 5.00**

Frais d'envoi en plus

Numéro de commande 199001  
(offre valable jusqu'au 30/11/2015)

Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**WIM MALGO**

## L'Agneau de Dieu

Brochure, 16 pages

**MARCEL MALGO**

## Echappées de lumière du livre d'Abdias

Le livre du prophète Abdias ne comprend que 21 versets, mais contient un message puissant, clair et sans compromis, que l'auteur met à notre portée dans un langage proche de la réalité.

Brochure, 32 pages

**MARCEL MALGO**

## Confiance en le Dieu tout-puissant

Dans notre temps marqué par la peur face au chômage, à la maladie ou à d'autres coups du sort, l'auteur veut nous encourager à mettre notre confiance dans le Dieu tout-puissant.

Livre de poche, 80 pages

**MARCEL MALGO**

## Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

Livre de poche, 80 pages

**NORBERT LIETH**

## L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

Livre de poche, 192 pages





**Commandez ici:**  
adm@mnr.ch

# Le calendrier d'Israël 2016

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir ! Sensiblement plus grand, d'une qualité encore supérieure, sa conception renouvelée met en avant la beauté et la diversité d'Israël. Vous ne vous lasserez pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une brève citation appropriée de l'Écriture Sainte. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année. A offrir ou à vous offrir.

**Veillez prendre note des frais d'envoi élevés: 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.**

**Grand format : largeur 60cm, hauteur 47cm**

**N° de commande 341116, CHF 29.00, EUR 24.00**

